

Avant-propos

Par Jocelin Morisson

Dans ce petit livre qu'il a publié en anglais en 2011, Bernardo Kastrup nous invite à questionner et à revisiter notre conception de ce qu'est la réalité. Nous tenons pour acquis que notre perception du monde est une représentation fidèle de ce qui se trouve vraiment là, mais est-ce vraiment le cas ? De nombreux arguments en provenance de la science - physique quantique, neurosciences -, mais aussi des sciences humaines - psychologie, philosophie, etc. -, suggèrent fortement que la réalité que nous percevons est une construction de notre esprit. Dès lors, les notions mêmes d'objectivité et de réalisme – le fait qu'il existe un monde extérieur et indépendant de nous – sont remises en question. Sur cette base, des phénomènes jugés irrationnels, absurdes ou ridicules, par beaucoup d'entre nous, méritent d'être reconsidérés car ils sont peut-être simplement révélateurs d'autres facettes de la réalité, une réalité infiniment plus riche, plus belle, plus poétique et, par suite, plus réelle.

Il serait absurde, précisément, de prétendre que la science et la raison ont épuisé le réel. Même les esprits les plus rationnels n'en disconviendraient pas, car il va de soi qu'il reste beaucoup à découvrir et à comprendre. Mais la question se pose de savoir si ce qui manque encore à notre compréhension du monde ne se situe qu'aux marges et viendra combler quelques lacunes dans des modèles qui sont quasiment complets, ou bien si cela viendra révolutionner, bouleverser ce que nous croyons connaître de la réalité. Il faut rappeler que cette vision d'une compréhension quasi complète de la réalité était défendue par de grands physiciens à l'aube du XX^e siècle, ces derniers plaignant les générations futures de chercheurs qui n'auraient plus rien à découvrir. C'était juste avant qu'Einstein et les pionniers de la physique quantique ne révolutionnent la compréhension de l'espace, du temps, de la matière et de l'énergie, et ce dans une telle mesure qu'elle est loin d'être complètement intégrée même un siècle plus tard. De fait, les débats sont toujours vifs quant au rôle que joue la conscience de l'observateur dans l'apparition de ce que nous nommons « réalité », et des dizaines de versions dites « d'interprétation de la physique quantique » sont l'objet de discussions entre physiciens et philosophes des sciences dans le monde entier.

La force de Bernardo Kastrup, dans ce livre comme dans l'ensemble de son œuvre, est de construire son argumentation sur la base d'une connaissance avérée des données et des théories scientifiques contemporaines, et d'une maîtrise non moins attestée de la philosophie à la fois classique et moderne. Cette double formation, sanctionnée par deux doctorats et des dizaines de publications dans des revues académiques des deux domaines, lui permet d'asseoir sa réflexion sur les outils et méthodes de la pensée logique et rationnelle, afin, dans un geste audacieux et paradoxal, d'en repousser les limites.

Une autre de ses qualités, et non des moindres, est un sens achevé de la métaphore et de son pouvoir explicatif. Il se revendique en outre du courant analytique de la philosophie dont le but était de proposer des réflexions et des idées claires et sans ambiguïtés, en réaction aux œuvres denses mais souvent abscones des grands philosophes du XX^e siècle. Il s'agit aussi d'une volonté de donner à la réflexion philosophique une forme d'utilité pour les enjeux et les défis du monde contemporain, accessible au plus grand nombre là où la philosophie était devenue une affaire de philosophes, étrangère au commun des mortels.

Je suis heureux de vous présenter cette traduction spontanément proposée par Étienne Artru de ce livre important de l'œuvre de Bernardo Kastrup. En ces temps de quête de sens tous azimuts, c'est aussi dans « l'absurde » que nous pouvons en trouver, ô combien, car ce dernier ne l'est qu'en

apparence et, comme chacun sait, les apparences sont trompeuses. Mais, au bout du compte, l'apparaître est tout ce à quoi nous pouvons accéder, et seulement cela.